

Pourquoi ne pas déterminer exactement ce que c'est que de la monnaie pour savoir où l'on va avec cela? Qu'est-ce que le crédit? Pourquoi ne pas en émettre? Et pourquoi ne pas créer la monnaie, si nécessaire à la vie économique d'un pays, qui a le pouvoir de créer et de gérer le crédit? C'est le devoir du ministre des Finances et des députés de placer la monnaie entre les mains des institutions qui en ont besoin pour développer le pays.

Mettons qu'à un certain moment de la vie économique on fasse circuler \$5,000. Ces \$5,000, c'est de la monnaie canadienne si c'est déposé dans une succursale d'une banque à charte. Or, ce n'est plus de la monnaie canadienne si c'est placé dans une succursale de compagnie de fiducie ou de caisse populaire. Ce n'est plus de la monnaie canadienne. Un prêt d'argent effectué par une banque à charte constitue une augmentation de taxes, de la monnaie canadienne, dans l'ensemble de la vie économique de la nation. Un prêt d'argent consenti par une caisse populaire, ou une compagnie de finance, ne constitue qu'un simple déplacement d'argent entre deux corporations.

● (5.20 p.m.)

Tout y est si bien mêlé, si bien embrouillé, si bien compliqué que les économistes et les banquiers eux-mêmes n'y comprennent plus rien. Et ils ne veulent même plus prendre le risque de définir les mots: monnaie, crédit, nation, monnaie canadienne, masse monétaire, quantité de monnaie ou crédit du Canada.

On a posé des questions au comité. Et le ministre des Finances le sait, comme tous ceux qui ont fait partie du comité savent qu'on a cherché à connaître la nature de la monnaie, de l'argent en circulation et de quoi se compose la masse monétaire, et toutes ces choses-là.

Si l'on veut bien comprendre le système monétaire, il faut comprendre cela. Et c'est tellement compliqué que c'est presque incompréhensible.

Il y a d'abord ce que les savants universitaires appellent la monnaie divisionnaire: les cents, les cinq cents, les dix cents, les vingt-cinq cents, les cinquante cents. C'est là la monnaie de métal et il y en a pour environ 300 millions dans tout le Canada. Il y a ensuite les billets de la Banque du Canada: un dollar, deux dollars, cinq dollars, dix dollars, vingt dollars, cinquante dollars, cent dollars, et les mille dollars. Ils portent la signature du gouverneur de la Banque du Canada. Il y en a pour environ 2 milliards 700 millions.

Voilà toute la monnaie visible au Canada: 300 millions en monnaie de métal; 2 milliards 700 millions en monnaie de papier, pour un total de la monnaie en circulation, monnaie

légal émise par la Banque du Canada, de 3 milliards dans tout le Canada. Or, quand on parle de masse monétaire, de monnaie canadienne, on dit qu'elle s'élève à 21 milliards. D'où viennent donc ces 18 milliards? J'ai posé cette question à l'honorable ministre des Finances. Trois milliards de monnaie visible, en plus de l'argent en métal et en papier! C'est là que les savants, les économistes, commencent à bredouiller et que chacun chante à sa façon. Qui donc, a créé les 18 milliards de masse monétaire, de monnaie canadienne, s'il n'y a, en fait, que 3 milliards en argent frappé par le gouvernement, fournis par la Banque du Canada? Là, encore, les économistes bredouillent, et vous n'avez qu'à relire les nombreux passages de leurs témoignages officiels au comité des finances, commerce et questions économiques consignés dans une vingtaine de fascicules qui ont été distribués à chaque député et à chaque ministre, pour vous en rendre compte.

Il y a trente ans que la Banque du Canada existe. Que l'on commence à mettre de l'ordre dans notre système monétaire. On ne sait pas encore ce que c'est que le crédit, la masse monétaire, la monnaie canadienne, et on ne sait pas non plus qui imprime les 18 milliards de surplus des trois milliards de monnaie visible à l'œil nu.

Je ne dis pas que cela n'a pas de bon sens, je dis seulement que nous ne savons pas ce que nous devrions savoir. Pourquoi l'argent déposé dans les «trusts», ou dans une compagnie de finance ou de fiducie, dans une caisse populaire, ne fait-il pas partie de la masse monétaire? C'est encore un mystère qu'on n'a pas pu éclaircir au comité. On a eu que des réponses évasives. Pourtant on était là pour éclairer la nation, mettre devant la nation les effets des systèmes monétaires tels qu'ils sont, et l'on n'a pas voulu les faire connaître.

Alors, pourquoi la Banque du Canada? Pourquoi les banques ont-elles le pouvoir de créer, par milliards, des dépôts sur les billets ou les obligations? Pourquoi le gouvernement ne leur donne-t-il pas le pouvoir, au moins, d'en créer assez pour que nos provinces et toutes nos institutions publiques ne soient pas obligées d'en faire créer par les pays étrangers?

Voilà la grande question à débattre et au sujet de laquelle je voudrais que vous vous ouvriez les yeux et qu'il faudrait régler, une fois pour toutes.

En particulier, les compagnies, les municipalités ou les provinces, pourquoi ces garanties sont-elles suffisantes quand les étrangers viennent nous prêter de la monnaie sur nos propres crédits? Pourquoi les crédits sont-ils bons pour avoir de la monnaie étrangère? Pourquoi ces crédits ne sont-ils pas bons pour